

**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 100 (1986)

**Heft:** 1-2

  

**Rubrik:** Internationale Chronik = Chronique internationale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

est dite à tort croix d'Anjou (*ibidem*). Le lion de Flandre est pris pour celui de Habsbourg (même page, n° 17). La description du sceau du roi Henri II (p. 13, n° 20) est naïve, l'auteur n'ayant pas compris le vêtement qui ne porte d'ailleurs pas de collier de Saint-Michel à l'époque (le plus beau est que l'auteur dit: «Les colliers des ordres ne sont pas discernables», or le Saint-Esprit n'existera qu'en fin 1578 !).

Page 21, n° 32, on regrettera ce qui est dit sur le sceau de majesté de Louis XVI roi des Français: ce «sceau après la constitution (1791)», est pourtant marqué de la date 1790 sous les pieds du souverain (Douët d'Arcq, *Collection de sceaux*, n° 134 ne le dit pas, mais inscrit «Sceau après la constitution [1790]»).

L'évêque de Chartres vit les nouveaux sceaux gravés chez l'archevêque de Bordeaux (Champion de Cicé, garde des sceaux du 29 août 1789 au 20 novembre 1790) vers le 8 février 1790, et le 16 suivant, l'Assemblée nationale constituante pria le roi d'employer ce «sceau nouveau» (réimpr. de la *Gazette nationale ou le Moniteur universel*, n° 49, 18 février, p. 397).

Il n'y a d'ailleurs visiblement aucune étude faite à ce sujet... Bien entendu, pour la note 2, il faut rectifier, car la titulature royale et constitutionnelle, dans la suscription de l'acte, est différente à plus d'un titre de ce qui est

marqué sur le sceau. Les textes donnent, en effet, loi et roi, le sceau: loy et roy. Plus haut sur la même page, la date de 1784 affectée comme fin d'utilisation du sceau antérévolutionnaire de Louis XVI, ne peut être qu'une erreur pour 1789. Page 22, au sceau de Louis XVIII, l'auteur n'a pas reconnu le sceptre de Charlemagne, et il s'agit bien là d'une effigie d'empereur en majesté... ce qui n'a rien à voir avec le texte de Tessier sur le globe crucifère ! Les inscriptions qui donnent les noms des artistes créateurs du sceau de majesté en 1814 sont à lire: BELANGER D(elineavit) et N. TIOLIER F(ecit); il est vrai que Douët d'Arcq (souvent abrégé D. d'Arcq par l'auteur, alors que le prénom de ce minable sigillographe était Louis) se dispense de les donner. Je signale, à toutes fins utiles, qu'on a de la correspondance au sujet de la création de ce sceau. On se demande aussi où l'auteur a pris ses renseignements sur les armes de Portugal (4 écussons en croix, au lieu de 5), celles d'Espagne (écus au-dessus de deux sceptres en sautoir, accompagnés d'un semis de fleurs?... alors qu'ils s'agit des bâtons écotés de Bourgogne et des flammes des briquets de la Toison d'or qui les accompagnent souvent). Bien d'autres petites critiques peuvent être énoncées, mais l'essentiel réside dans le fait que ce livre existe et qu'il est fort utile.

*Pinoteau.*

## Internationale Chronik – Chronique internationale

Le 17<sup>e</sup> Congrès international des sciences généalogiques et héraldiques se tiendra à Lisbonne du 7 au 13 septembre 1986. Secrétariat général: Largo do Carmo, 1200 Lisbonne, Portugal.

Thèmes proposés: L'Héraldique hors de l'Europe; l'Héraldique dans les armées, la marine et l'air; relations entre le Nord et le Sud au point de vue héraldique. La généalogie hors de l'Europe; relations généalogiques entre le Nord et le Sud, l'Ouest et l'Est.

### † Dr. Hans-Enno Korn

Am 18. September 1985 starb der Förderer der Heraldik in Deutschland, Dr. Hans-Enno Korn, in Marburg an akutem Herz-

versagen. Er war 51 Jahre alt und hinterläßt eine Familie mit 3 Kindern.

Von seinem Hinschied sind wir alle tief betroffen, hat doch der Tod uns einen begeisterten Wappenfreund und -kenner genommen, der kraft seiner Ausbildung sowie seines persönlichen Einsatzes das Wappwesen und die -kunst in Deutschland mit Vorträgen, Veröffentlichungen und Ausstellungen förderte und sein Wissen mit inniger Hingabe in Fachkreise und in die breite Öffentlichkeit brachte. Auch im Ausland warb er für die Leistungen der öffentlichen Heraldik in Deutschland, gab er doch seit Jahren an internationalen Kongressen und Kolloquien der Académie Internationale d'Héraldique zahlreiche hochgeachtete Beiträge.

Liebe zur Heraldik ist bei Korn gewissermaßen Tradition. Sein Vater und seine Mutter befaßten sich mit dem Wappenwesen, und sein Bruder Ulf ist als Entwerfer von Gemeindewappen in Norddeutschland bestens bekannt.

Johannes Enno Wilhelm Gotthilf Korn wurde am 12. Juli 1934 als Sohn des Dr. Otto Korn und seiner Ehefrau Elisabeth, geb. Hibben, in Marburg geboren. Nach erfolgreichem Abschluß seiner Studien war er 1960-1962 Stipendiat in Italien und erwarb das Diplom eines « Paleografo-Archivista » der Vatikanischen Schule. Seit 1962 unterrichtete er, obwohl in Münster im Archivdienst, an der Archivschule in Marburg und lehrte neben seinem Auftrag für neuzeitliche Paläographie auch die Geschichte der Heraldik. Unermüdlich setzte er sich dafür ein. Seine besondere Liebe und Zuneigung galt dem Altmeister der Heraldik, Otto Hupp. Er schätzte sich glücklich, an einer großen Ausstellung in München im Jahre 1984 seinen geistigen Lehrmeister



Otto Hupp einer breiten Öffentlichkeit bekannt zu machen.

Mit seiner Dissertation « Adler und Doppeladler », die im *Herold* in vielen Folgen veröffentlicht und vom bekannten Historiker Percy Ernst Schramm gefördert wurde, hat Korn ein solch vielschichtiges Thema grundlegend behandelt und ausgeleuchtet.

Unterricht schien ihm nicht nur höchste Pflicht eines Dozenten, sondern war seine eigentliche Passion. Im direkten Kontakt mit Kollegen und Freunden im In- und Ausland suchte er unermüdlich, sein Wissen und seine Erfahrung weiterzugeben.

Neben seinen Unterrichtspflichten war buchstäblich jede freie Minute der Forschung gewidmet. Davon zeugen eine beachtliche Publikationsreihe und die Mitarbeit an Übersichtswerken wissenschaftlicher Verlage. Wir trauern um einen Kameraden, dessen Liebenswürdigkeit, Menschlichkeit und wissenschaftlicher Eifer uns unvergessen bleiben.

*Günter Mattern.*

## GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



Académie internationale  
d'héraldique

Président:  
D<sup>r</sup> Jean-Claude Loutsch  
95, rue de Luxembourg  
L-8140 Bridel

Secrétaire général:  
Baron Pinoteau  
4 bis, bd de Glatigny  
F-78000 Versailles

L'assemblée générale de Bruxelles s'est tenue au grand auditorium de Ligne le 10 mai 1985, dans le cadre du IV<sup>e</sup> Colloque international d'héraldique organisé par l'A.I.H. et les Archives générales du royaume de Belgique.

Ont été réélus membres du bureau: D<sup>r</sup> Jean-Claude Loutsch, président, Luxembourg (en